Nous soussignés commissaires nommés
pour examiner une observation communiquée
a l'academie par M. Rochard chirurgien
a Meau, qui a pour sujet une hernie inguinale
accompagnée des accidens que l'etranglement
occasionent.

Mr Rochard employa pour les dissiper les reme
des generaux, qui n'eurent aucun succes.
au bout de quatre jours de l'etranglement
Mr Rochard proposa l'operation, a laquelle
la malade ne voulut jamais consentir que
deux jours apres, et qu'il fit en presence et
de l'avis de Mr jard medecin, et de Mr
Bosquet chirurgien, quoy que les forces de
la malade fussent considerablement diminuées,
que les douleurs fussent cessés et que la tumeur
fut affaissée.

~~cependant~~ les teguments etant ouverts Mr Rochar
dit qu'il trouva le sac herniere extraordinai

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 16d.4 n°99 p2

vement tendu, et violet: or ~~il~~ si le sac hernier
etoit tendu, il semble que la tumeur, avant
son ouverture ne devoit pas etre affaissée, ni
privée de douleur. l'auteur paroit sur ce
point s'etre mal expliqué, ou n'avoir pas bien
observée. il coupa ensuite ce qu'il dit la
bride qui lioit le sac comme un très fort
cordon (ce sont ses termes) avant que de
l'ouvrir; methode qu'on ne suit pas ordinai
rement, et dont Mr Rochard ne rend point
raison.
comme la malade portoit depuis 10 ans sa
hernie sans bandage probablement, les parties
avoient contracté des adherences autour
de l'anneau que l'operateur detruisit.
ce n'etoit selon les apparence que l'epiploon
qui les avoit contracté puis qu'il envelopoit
l'intestin, et lui servoit de coussinoit, a ce
que dit Mr Rochard.
il semble
~~ce que fait penser~~ qu'il eut eté plus simple

et plus methodique, apres avoir debridé les
parties, de reduire l'intestin que l'on trouva
d'un rouge alteré, de faire ensuite la ligature
a l'epiploon sans en detruire les adherences.

on scait qu'apres avoir lié cette partie
elle se cole au bord de l'anneau, ce qui
empeche quelque fois les parties de sortir
de nouveau. il etoit par consequent inutile
de detruire ce qui devoit se reunir.

Mr Rochard serra legerement a ce qu'il
dit la ligature de l'epiploon parce qu'il
etoit pourrie, mais nous pensons que Mr
Rochard en disant legerement a voulu
faire entendre qu'il avoit serré suffisament
la ligature pour intercepter totalement
la circulation, et non pas trop pour couper
la portion liée. n'imaginant pas que Mr
Rochard ait posé sa ligature sur une
partie sphacelée.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

quant au sac herniere il ne dit pas ce
qu'il en fit; son silence a ce sujet nous
fait presumer que regardant cette circo
nstance comme ordinaire dans l'opera
tion du bubonocele, il a cru n'en devoir
pas parler
enfin M.r Rochard laissa hors de la
plaie le fil qui avoit servit a faire la
ligature a l'epiploon, et pensa la plaie
a l'ordinaire en se servant d'une plote.
quoy que M.r Rochard eut bien
debridé l'etranglement, les accident loin
de diminuer subsisterent toujours. le bas
ventre meme se tendit la fievre augmenta
et la diffigulté de respirer survint.
M.r Rochard attribuant se surcrois d'acci
dent a la suppression des regles que la malad
avoit lors de son operation; se determina
a luy faire une petite saignée du bras, et une

du pied, a appliquer sur le bas ventre des fome
ntations et a continuer l'usage des demies la
vement. cependant le ventre ne se deboucha
pas, et les vomissements subsisterent toujours.
dans ces circonstances Mr Rochard prit le
parti de de faire avaler a la malade une
demi once de sirop de nerprun avec une once de
mercure crud, par preferance aux purgatifs
en lavage a cause des vomissements.
ce remede tout hazardé qu'il etoit opera
eficacement, il procura une evacuation
fort abondante et des lors tous les accidens
cesserent. le 27e jour de l'operation, la
malade fut parfaitement guerie
mais de ce que ce remede a produit un bon effet,
il ne s'en suit pas ~~pourtant~~ qu'il convienne dans
le cas dont il est question.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

l'on a veu plusieurs fois les accidens de l'etra
nglement ne se point calmer apres l'operation

quoij que les parties aient etée bien debridées,
et la reduction bien faite. et il semble que
ces meme parties qui ont eté etranglées,
quoij que bien reduit debridées souffrent
encore long tems, apres avoir eté mise en
liberté de la gêne ou elles ont eté; le mou
vement anti peristaltique subsistant tou
jours le bas ventre ne peut s'evacuer,
quelques veres de tisanne purgative comme
le preposé dionis, et comme nous l'avons
experimenté plusieurs fois, retablissent le
mouvement naturel, et peristaltique des
intestins, et procure bien tot une evacuati
on qui fait cesser en peu de tems tous
le desordre.
l'auteur que nous venons de citer blame
sagement, et avec raison la pratique que
Mr Rochard a tenu dans le cas dont il
s'agit par raport au mercure crud. ce metal

par son poids est capable de faire de grands
desordre, en s'arretant dans l'endroit
de l'intestein qui a souffert ~~l'inflammation~~
le trangleument, et qui est alteré par l'inflam
mation. c'est pour cette raison que les bons
auteurs ont entierement proscrit cette
pratique, et que nous ne croiions pas qu'on
doive proposer pour model l'exemple de
M.r Rochard, qui n'en est pas moins un
bon chirurgien.

l'academie selon nous ne peut donc
faire usage de l'observation de M.r
Rochard, que dans le cas ou il s'agira d'a
prouver, ou desaprouver, quelque metho
de particuliere. a paris ce 25. 7bre 1751

Guerin

Sue l'ainé